

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 380

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 4 septembre 2011
XII^{ième} Dimanche après la Pentecôte

Deux précisions en guise de préambule.

Le « je » est méprisable dit-on !... Il est vrai que lorsqu'il est employé pour catapulter au devant d'une scène, quelle qu'elle soit, celui qui l'utilise, le « je » est bien, alors, méprisable. Mais l'est-il quand il est utilisé à bon escient ? Combien de fois Mgr Lefebvre l'a-t-il employé : « *J'accuse le concile* », « *C'est moi qui suis condamné* » et dans son ouvrage « *Lettre ouverte aux catholiques perplexes* » combien de fois y a-t-il eu recours ! J'ai été, nommément, calomnié dans l'audience publique d'un tribunal. Je le suis encore, même si c'est, désormais, de façon plus feutrée, plus discrète. Comment puis-je me défendre, non pour sauver mon honneur dont je me fiche comme de ma première couche, mais pour ne pas laisser s'insinuer le trouble dans l'esprit de ceux qui lisent mon modeste petit « *Courrier* » ?

Par ailleurs, quelques rares lecteurs souhaiteraient pouvoir m'entraîner dans un débat théologique ou canonique. Ce n'est pas ma tasse de thé. Je suis pragmatique et je me méfie des cérébraux ! S'il est parfois nécessaire de citer quelques théologiens c'est uniquement pour faire sentir combien le rappel des données de base est important aujourd'hui. Je fais volontiers mienne cette déclaration de Gustave Thibon – dont, certes, on ne peut partager toutes les opinions – « *Nous ne manquons pas de savants. Nous en avons même de plus en plus. Nous manquons de sages ! Qu'est-ce que la sagesse ? C'est l'art de faire passer la théorie dans la pratique, de « trouver le joint » par où, dans chaque cas particulier, le savoir abstrait peut s'articuler à la réalité concrète, de prendre et d'exécuter les décisions exigées par des circonstances nouvelles et imprévues. Ce qui exige du « flair », de l'intuition du bon sens et du courage – qualités qui ne s'apprennent dans aucune école, mais qui sont des dons de la nature (de Dieu !...) et qui se développent par l'action et par l'expérience des choses et des hommes. Car la science n'est qu'un moyen. Si nous n'en faisons pas un instrument de l'action, elle reste aussi stérile que le trésor d'un avare. »*

Ces précisions faites – j'aimerais que l'on s'en souvienne – je dois solliciter votre bonne volonté car ce numéro pourrait importuner les plus superficiels par sa longueur inhabituelle...

Les avantages d'une parenthèse estivale.

Le recul que je me suis imposé pendant cette période estivale m'a permis de me plonger dans notre « *Livre d'Or* » familial. Si j'en cite quelques messages c'est parce que je me pose des questions auxquelles je ne trouve pas de réponse. Voici donc les messages concernés.

« + *En quelque ville ou village que vous entrez, faites-vous indiquer quelqu'un d'honorable et demeurez chez lui jusqu'à votre départ. En entrant dans sa maison, saluez-la en disant ; « Paix à cette maison ». Et si cette maison est digne, votre paix viendra sur elle (Mt. X -11-13).*

« *Qu'elle est touchante cette parole de Notre Seigneur dans ses recommandations apostoliques, et qu'elle s'applique bien à cette maison sur laquelle déjà tant et tant de fois est descendue la paix des disciples de Notre Seigneur Jésus-Christ et même d'un apôtre infatigable et vénéré.*

« *Ces lignes, prémices d'un livre d'or, ne devraient pas être celles de votre serviteur, mais celles d'un autre Monseigneur sans lequel ces lignes n'existeraient pas ! Qu'il daigne intercéder « pro omnibus habitantibus in ea » et faire en sorte que toujours la paix du Seigneur soit toujours avec vous. »*

(+ Bernard Fellay, en la fête de St François 1991)

« + *Que la Très Sainte Vierge Marie daigne bénir votre dévouement à la foi et la Fraternité Saint Pie X par les dons et grâces dont vous avez besoin. Et qu'Elle vous donne toujours la force et la charité pour continuer le bon combat »*

(+ Alf. de Galarreta. 10 novembre 1992)

« Que le Bon Dieu bénisse toujours cette bonne maison de M. et Mme Barret, toujours accueillante aux disciples de Mgr Lefebvre qui aimait tant se reposer ici lors de ses courses apostoliques. Restons unis dans le bon combat de la Tradition Catholique « ad Majorem Dei Gloria »
(Abbé Paul Aulagnier - Noël 1992)

« + En remerciement pour l'accueil et l'amitié que vous nous avez toujours manifestés, dans cet esprit de fidélité à Mgr Lefebvre, héraut de la foi et de l'Eglise »
(Abbé Verdet – 13 janvier 1998 en la Fête de la commémoration du Baptême de Notre Seigneur)

« Il est bien bon de venir, entre deux courses apostoliques, chez M. et Mme Barret à Châtillon-les-Dombes. Leur maison est imprégnée des grâces de la Très Sainte Vierge et de celles de l'amitié de Mgr Lefebvre. Que du haut du Ciel, il continue à veiller sur eux et sur leur fille Marie. Continuez le bon « combat de la foi », chers amis, sous l'égide de Notre Dame, gardienne de la foi »
(+ Bernard Tissier de Malleray Le 12 octobre 1998)

« C'est avec joie que je prends la plume pour vous exprimer toute ma reconnaissance pour l'accueil chaleureux et familial que vous m'avez réservé chez vous depuis mes premiers pas dans le sacerdoce il y a 12 ans. Que Notre Seigneur et Notre Dame bénissent votre zèle infatigable pour le bon combat de la foi et unissent tous les fidèles de Châtillon sous la conduite de votre bon pasteur, mon cher confrère M. l'abbé Guionin. » (Abbé P. Troadec – 17 mai 2001)

« Merci pour le très bon accueil de M. et Mme Barret, témoins et acteurs de la Tradition catholique dans cette belle région. Le souvenir de Mgr Lefebvre est bien vivant dans cette maison, par la conviction, la charité et l'esprit de conquête qui y règnent ! Que Dieu bénisse ces grands amis. »
(Abbé J. Laguérie – 26 août 2001)

« En cette veille de la fête de l'Immaculée Conception, la Providence pousse mes pas jusqu'à une maison bien accueillante et qui fut honorée et sanctifiée par la présence du vénéré fondateur de la Fraternité ! Je suis bien heureux d'y avoir recueilli tant de petites histoires de la vie de Mgr Lefebvre qui ne font qu'illustrer encore ses belles vertus. Que Notre Dame garde la chapelle de Châtillon, et la famille Barret en particulier, sous sa protection.
(+ Abbé R. de Cacqueray le 7 XII 2002)

« Tout est grâce, et toute grâce est une preuve d'amour du Père, de ce Père qui voit en nous son Fils bien-aimé ! Joie de souffrir pour la Vérité, de souffrir pour l'exaltation et la liberté de la Sainte Eglise. Dans la prière, je vous bénis, vous et Mme Barret. »
(+ Père Maurice Avril, le 7 juillet 2010)

Et enfin, après un calembour très « British » que je n'ose diffuser, cet autre message tout aussi réconfortant :

Monsieur et Madame, merci de votre bonne hospitalité. Que Dieu continue de bénir tout ce que faites pour Lui ! »
(+ Richard Williamson – 29 octobre 2008)

Il faut noter que, n'étant pas du tout habitués à recevoir des personnalités, nous n'avions pas de « Livre d'Or » à la maison avant le décès de Mgr Lefebvre, ce qui explique nous ne possédons pas de message de sa part, ni de la part du Père Eugène... ni de bien d'autres ! Hélas ! Mais nous possédons de nombreuses lettres des uns et des autres qui combleront grandement cette lacune !

Voici, par exemple, la copie d'une lettre manuscrite de M. L'abbé Laurençon, alors Supérieur du district de France, lorsque je pris l'initiative de relancer le Pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes. Je rappelle qu'en 1999, nous n'étions que 7 à 800 pèlerins représentant la Tradition, rejetés des sanctuaires, et « parqués » dans la vétuste salle Notre-Dame.

« + Suresnes, le 07 mars 2000,

A M. Max Barret

« Pour promouvoir le Pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes, et surtout à l'occasion de cette année du Jubilé 2000, vous avez bien voulu envisager une initiative personnelle que je ne puis qu'encourager.

« Votre longue expérience de cette manifestation et votre investissement personnel si fidèle pour lui assurer une meilleure réussite vous font bien apprécier l'importance et les bienfaits de ce pèlerinage dans la Cité Mariale par excellence.

« En souhaitant que votre appel reçoive des réponses proportionnées à votre zèle pour une si noble cause, je vous renouvelle, Cher Monsieur, l'expression de mon dévouement sacerdotal. »

A cette époque, nous avons déjà organisé 11 cars pour Lourdes – sous la direction spirituelle de M. l'abbé Coache, puis de M. l'abbé Putois – sans parler des nombreux autres en direction de Chartres, Reims, Paris, Ecône, San Damiano... Nous avons donc, effectivement, une « *longue expérience* ». Or il se trouve que la célébration du 20^{ème} anniversaire de notre chapelle avait été présidée par Mgr Fellay, qui y célébra la Sainte Messe, assisté de M. l'abbé Laurençon, et de plusieurs autres prêtres. A l'occasion des toasts prévus en pareille circonstance, je m'étais plaint de la misérable et squelettique représentation de la Fraternité en ce lieu et j'avais exprimé mon désir de la voir s'investir dans cette manifestation. « *Mais pourquoi ne le feriez-vous pas vous-même ?* » fut la réponse que je reçus ! On conviendra, je pense, que je n'avais pas du tout recherché un tel « *honneur* » ! C'est en tout cas, à mon corps défendant, ce qui fut fait... dans une fructueuse collaboration avec M. l'abbé Nicolas Pinaud et Mère Antoinette Marie (qui figure malheureusement aux abonnés absents depuis ma disgrâce !...) Et les 7 à 800 pèlerins de 1999, se retrouvèrent 10.000 lorsque j'en fus « *éjecté* », en 2007, comme un va-nu-pieds !... Sans un mot, sans une explication, sans un motif ! Mon nom fut supprimé de l'organigramme et remplacé par un autre. Interrogé par mon épouse à Lourdes, M. Léon Pierre Durin, responsable de l'information du district de France lui répondit que ce n'était... qu'un « *couac* » ! J'ai beaucoup apprécié l'élégance du geste et la franchise de son auteur ! J'y reviendrai plus tard !

Telle est donc la question qui se pose.

Vous avez bien lu ces messages ! Les signataires de notre « *Livre d'or* » louent « *cette bonne maison... toujours accueillante aux disciples de Mgr Lefebvre... imprégnée des grâces de la TS Vierge et de l'amitié de Mgr Lefebvre* » dans laquelle on sent « *la conviction, la charité et l'esprit de conquête qui y règnent* » Ils saluent ses habitants qui « *mènent le bon combat... avec un zèle infatigable... toujours fidèles à Mgr Lefebvre...* » etc... Et ils implorent les bénédictions de Dieu et de la Vierge Marie sur celle-ci et ses habitants... Qu'ils en soient remerciés ! Deo gratias !

Mais voilà : ladite maison est devenue, désormais, interdite aux prêtres de la FSSP X qui ont très certainement reçu mission de refuser toute invitation, de ne plus y mettre les pieds et de ne plus adresser à ces « *grands amis* » que de banales et discrètes formules de politesse ! Certains en sont gênés !... « *On ne se connaît pas ; on ne s'est pas vu ; je ne vous ai rien dit* » ai-je entendu dernièrement de la part de l'un d'entre eux... Les amis sont devenus des ennemis, les fidèles des infidèles et les combattants des traîtres qu'on doit éviter autant que faire se peut !...

Aurions-nous donc changé ? Ne serions-nous plus ces « *grands amis... fidèles à Mgr Lefebvre... menant le bon combat... habitant une maison imprégnée des grâces de la TS Vierge et de l'amitié de Mgr Lefebvre ?* » Ou ne serait-ce pas, au contraire, que nous lui soyons restés – trop – fidèles ?... La question se pose effectivement !

Il est devenu fréquent d'entendre dire : « *Monseigneur Lefebvre est mort depuis plus de vingt ans ! La situation n'est plus la même. Nous devons tenir compte de cette évolution ! Il est certain qu'il ne dirait plus la même chose aujourd'hui !...* » Mais St Pie X aussi est mort : le 20 août 1914, il y a donc près de 100 ans. St Thomas d'Aquin, mort le 7 mars 1274, a été proclamé « *Docteur de l'Eglise* » par St Pie V, décédé le 1^{er} mai 1572 ! **Les enseignements de ces grands Saints seraient-ils reniés parce qu'inadaptés à de nouvelles circonstances ? ... Qui : dans l'église conciliaire !...**

Et c'est précisément pour ces raisons que nous combattons cette église renégate ! Nous nous opposons fermement à ces thèses modernistes promues par le sinistre concile Vatican II et superbement condamnées par Mgr Tissier de Mallerais lui-même ! Nous voulons que le Christ règne sur le monde et non le Judaïsme, et non les « *Illuminatis* ». La sacro-sainte « *liberté religieuse* », enseignée et encouragée par l'église conciliaire constitue un obstacle redoutable à la restauration de la Royauté Sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ. Nous n'en voulons pas ! Nous ne voulons pas être associés à ceux qui en sont les promoteurs ! Nous voulons que le Christ Règne, **sur la terre comme au Ciel** ! C'est notre devoir de laïcs catholiques.

Un fait parmi tant d'autres.-

Voici un fait. Un seul fait. Lorsque l'on commença à évoquer l'éventualité de rencontres de la FSSP X avec le Vatican – l'abbé Célier en fut un artisan efficace – je crus devoir rappeler – « *fidèlement* » – les conditions que Mgr Lefebvre avait mises à une telle démarche. Il déclarait avec fermeté que c'est lui qui en poserait les conditions : « ***Tant que vous n'aurez pas accepté de réformer le Concile en considérant la doctrine de ces papes qui vous ont précédé, il n'y a pas de dialogue possible. C'est inutile*** » (« *Fideliter* » - Septembre-Octobre 1988 – pp.12-14) Par « *fidélité* » j'ai cité bien souvent ces propos, tant ils me semblent toujours d'une criante actualité. Or, en 2009, Benoît XVI, évoquant les pourparlers avec la FSSP X, a déclaré : « *Je souhaite que mon geste soit suivi d'engagement prompt de leur part pour accomplir les pas suivants nécessaires à la pleine*

communion avec l'Eglise, témoignant ainsi d'une véritable et fidèle reconnaissance du Magistère du Pape et du Concile Vatican II » (« Osservatore Romano » – 29 janvier 2009). Les positions de chaque partie ont donc été clairement délimitées. Pour Mgr Lefebvre – Fondateur de la FSSP X – pas de dialogue sans une « **réforme** » du concile Vatican II. Pour Benoît XVI, exigence d'une « **véritable et fidèle reconnaissance du Concile Vatican II** ».

L'opposition est totale, frontale, incontestable.

Les discussions doctrinales se sont cependant ouvertes le 26 octobre 2009. Prions pour que le 14 septembre prochain la hiérarchie de la FSSP X se souvienne des enseignements de son saint fondateur.

Le formidable succès des « JMJ » !

Ce fut un véritable triomphe ! Pour quel bilan ?...

Le bulletin « *Sous la Bannière* » (n° 155 de mai-juin 2011) lui consacre un long article que je ne puis que résumer (« *Sous la Bannière* » - Les Guillots – 18260 – Villegenon). Félix Causas s'appuie, pour le faire, sur un ouvrage : « *Les Journées Mondiales de la Jeunesse ; Agent de Changement pour une Nouvelle Eglise* » de la Canadienne Cornelia R. Ferrera, publié par l'« *Action Familiale et Scolaire* » (31, rue Rennequin, 75017 Paris). En voici quelques extraits.

« *Aucune étude sérieuse aussi complète n'était parue avant celle de Cornelia Ferrera qui démontre avec un luxe de détails le caractère profondément subversif des JMJ, accaparement de la jeunesse par la Subversion Conciliaire et Mondialiste, en vue du grand œuvre de la Super religion Gnostique Universelle dont l'Eglise « Vaticandeuse » ne sera plus qu'une misérable chapelle aseptisée.*

« *Depuis plus d'un quart de siècle les JMJ ont contribué à accentuer la crise doctrinale et disciplinaire qui affecte l'Eglise depuis près d'un demi siècle. Cornelia Ferrera, textes à l'appui, a admirablement décortiqué le rôle qu'ont joué dans la genèse des JMJ, les « grands prophètes » des temps (actuels) moderno-progressistes dans l'objectif de réduire le Catholicisme à un simple humanisme religieux. Toujours éliminer le surnaturel au profit d'un naturalisme maçonnique dégradant.*

« *Cornelia Ferrera démonte la mécanique d'horlogerie de cette marche forcée vers une Eglise Démocratique où les « Communautés » tiennent une place étouffante ; communautés destinées à séduire, exalter les jeunes, en tant que jeunes, ce qui permet de facilement les tromper. Elle souligne le contraste entre les conseils pontificaux sur la modestie et l'immodestie des tenues féminines aux JMJ, la promiscuité et d'autres faits plus que regrettables. Le tout sur fond d'indulgence coupable, pour ne pas dire criminelle, des autorités religieuses complices, ... Deux colonnes totalement impliquées dans le grand courant d'apostasie reposant sur les piliers conciliaires de l'œcuménisme et de la liberté religieuse... Deux colonnes qui n'ont rien à voir avec celles de Don Bosco... Etonnez-vous, après cela, que le navire soit si malmené, voire en passe de sombrer.*

« *Cornelia Ferrera explique que, dans cette logique, c'est le mot « plaisir » qui caractérise les JMJ, et que, derrière ce mot, se cache un Nouvel Evangile dont la Croix a disparu ! Les progressistes d'après Vatican II nous avaient déjà importuné avec la « joie », autre subterfuge qui avait également évacué la Croix.*

« *Joie, plaisir, Civilisation de l'Amour, cette nouvelle religion est une caricature du Catholicisme authentique, susurrée par l'Antique Serpent, où tout effort, toute ascèse, tout ce qui rebute la nature humaine doit être soustrait de la nouvelle, si accommodante. On n'attire pas les « Jeunes » (Mouches) avec du vinaigre !*

« (...) Nous avons noté parmi l'excellente biographie utilisée par Cornelia Ferrera un ouvrage passé inaperçu en France – puisqu'il ne fut pas traduit en Français à notre connaissance, et pour cause... – celui de **Mgr Fulton Sheen** : « **Communism and the conscience of the West** ». Le prélat avertissait, dès 1948, que l'Eglise finirait un jour à ressembler à la Contre-Eglise de l'Antéchrist. Une Contre-Eglise qui ressemblerait extérieurement au Corps Mystique du Christ, mais serait vide de son contenu divin !

« *C'est exactement ce à quoi les sombres manigances du parti moderno-progressiste – fortement appuyé par les Forces subversives – ont abouti. L'Eglise est devenue un coquillage vide par l'action subversive des pontifes postérieurs à Pie XII. Jean-Paul II y aura contribué pour sa part avec la création, entre autres, des **Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ)***

NB.- Les passages mis en gras et les majuscules figurent dans le texte original.